

LE JOUR, 1947
6 Juin 1947

SUITE A UN PETIT DISCOURS SUR LA POLITIQUE INTERIEURE

Il faudra aussi savoir de façon plus précise qui gouverne en ce pays pour situer les responsabilités.

Et si de trop nombreuses personnes sans qualité n'ont pas empiété sur l'exercice normal du pouvoir.

Et si le désordre n'est pas venu de la multitude des interventions et des exigences.

Si enfin, dans des décisions grosses de conséquences, le caprice et les préférences superficielles n'ont pas eu leur part.

Notre politique intérieure ne peut pas continuer à aller comme cela. Il faut l'écrire clairement comme on le pense. Ce n'est pas une politique d'Etat, c'est une politique de village. Tout au plus de district, ce qui n'est pas plus réconfortant.

Sur le plan dominant de la politique générale du Liban, nous entendons de la politique intérieure, les horizons sont restés fermés. Mais pour que la politique extérieure porte ici ses fruits, ne faut-il pas que la politique intérieure lui serve de fondement ?

Le Liban a des possibilités immenses, oui, sans doute ; des possibilités qui dépassent de loin la mesure réduite de sa population et de son territoire ; mais à condition que son équilibre soit assuré et que le vouloir vivre en commun des éléments qui le constituent aille en progressant.

Or, la politique pré-électorale (si l'on peut appeler cela une politique) a conduit à un résultat opposé, à un résultat décevant. On l'a vu aux élections. On n'a pas fini de le voir.

C'est parce que le Liban est un si petit pays qu'il a besoin d'une politique d'envergure ; d'une politique intérieure aérée, en même temps homogène et nuancé qui parte de l'analyse pour aboutir à la synthèse. Or si l'analyse est arrivée chez nous jusqu'au minuscule, si le microscope s'est emparé du garde-champêtre, nous n'avons pas vu la synthèse venir, la vue d'ensemble qui commande pour ce pays le présent et l'avenir.

Il est très nécessaire que tout cela change. Non point par l'intrigue adverse, non point par la critique intéressée, non point par l'anarchie ; mais, par la réflexion, par le sérieux dans la politique, par le sentiment du devoir envers ce pays, par le sacrifice délibéré des intérêts personnels à la chose nationale.

Le chemin est ouvert à un redressement exemplaire. Il n'y a qu'à prendre ce chemin.